

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2010

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

Séries L et ES

Série L : coefficient 4

Série ES : coefficient 5

Durée de l'épreuve : 4 heures

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11.

Le candidat doit traiter :

UN des trois sujets de géographie de la première partie

ET

UN des deux sujets d'histoire de la deuxième partie

PREMIÈRE PARTIE

GEOGRAPHIE

Le candidat choisit **UN** des trois sujets proposés

SUJET I

COMPOSITION

La Russie : la recomposition de l'espace, le renouveau de la puissance ?

SUJET II

COMPOSITION

La façade atlantique de l'Amérique du Nord : une interface majeure

SUJET III

ETUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Les flux de population en Océanie : une traduction de l'interface Nord/Sud ?

Documents :

Document 1 : L'IDH en Océanie

Document 2 : L'Océanie : découpage politique et population

Document 3 : Les peuples du Pacifique en Nouvelle-Zélande

Document 4 : Les migrations en Polynésie et en Micronésie

Document 5 : Les flux touristiques vers les cinq principales destinations de l'espace océanien en 2003

Première partie

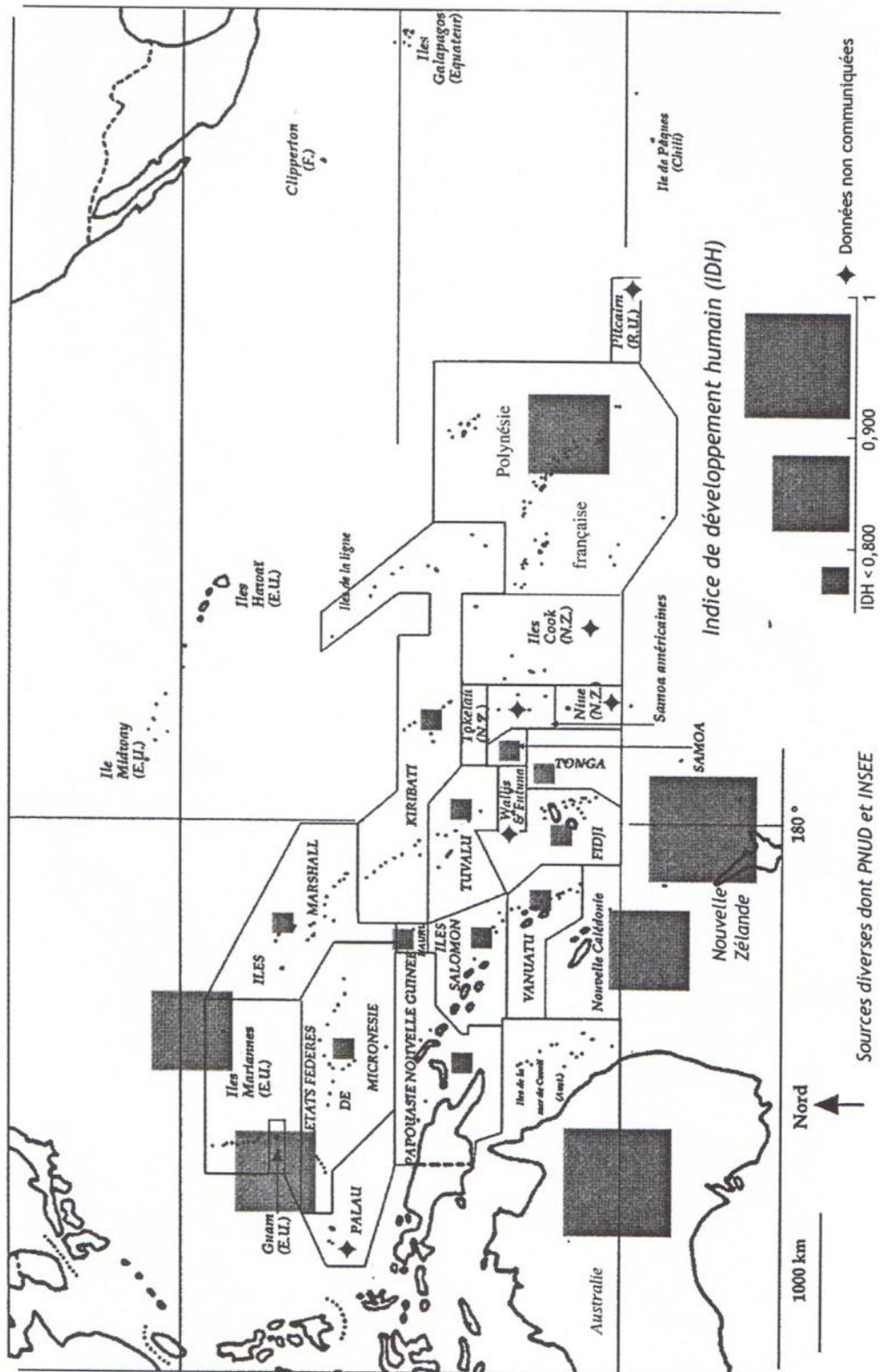
Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. Donnez la définition de l'IDH. Décrivez la répartition spatiale de l'IDH dans l'espace océanien (document 1).
2. Présentez les différents types de flux humains qui apparaissent dans les documents 2, 3, 4 et 5.
3. Identifiez et caractérisez dans l'espace océanien, les îles qui sont des zones de départ des migrations (documents 1, 2 et 4).
4. D'après les documents 2, 3, 4 et 5, identifiez les pôles économiques majeurs avec lesquels les îles de l'Océanie sont en relation. Caractérisez ces relations.
5. Présentez les conséquences des flux migratoires pour les pays de départ et pour les pays d'accueil (documents 3 et 4).

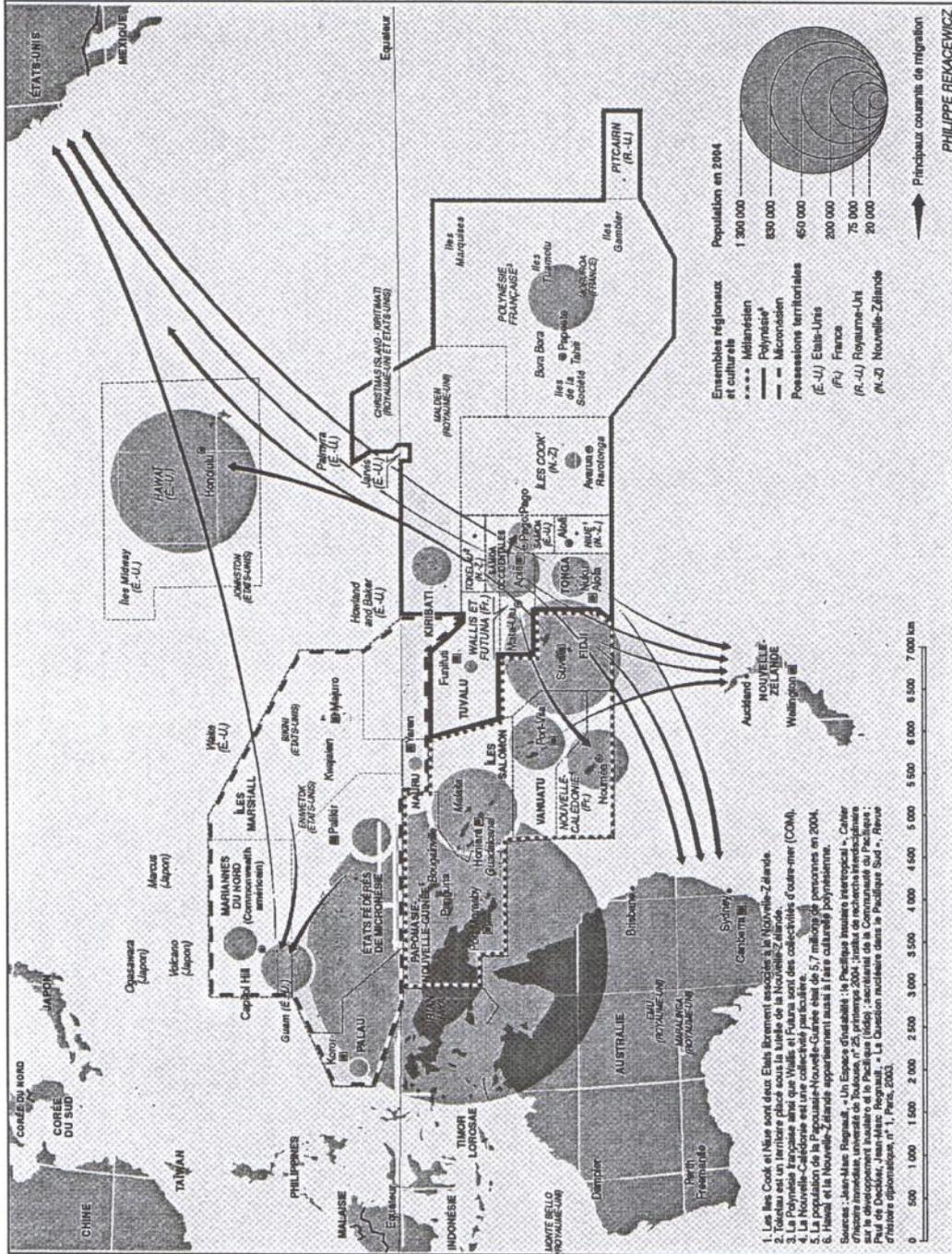
Deuxième partie

A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : **les flux de population en Océanie : une traduction de l'interface Nord/Sud ?**

Document 1 : L'IDH en Océanie



Document 2 : L'Océanie: découpage politique et population



Source : <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/pacifique2005>

Document 3 : Les peuples du Pacifique en Nouvelle-Zélande en 2001
(comparaison entre les pays de départ et la Nouvelle- Zélande)

Pays	Population en Nouvelle-Zélande	Population dans le pays de départ	Partage d'appartement (en %)	Qualification professionnelle (en %)	Taux de chômage (en %)
Samoa	115 000	171 000	40	51	16
Iles Cook	52 000	19 300	40	40	19
Tonga	41 000	99 000	40	41	18
Niue	20 000	1 900	49	50	16
Fidji	7 000	825 000	32	72	12
Tokelau	6 200	1 500	47	49	24
Nouvelle-Zélande	3 737 000	-	17	66	7

Source : « Nouvelle-Zélande, Aotearoa, le pays au long nuage blanc », M. Lextreyt, *Au vent des îles*, Tahiti, 2006.

Document 4 : Les migrations en Polynésie et en Micronésie

[...] A partir des années 1960, les migrations volontaires qui connaissent une ampleur considérable changent d'orientation et se dirigent désormais essentiellement à destination des pays industrialisés anglo-saxons qui bordent le Grand Océan. Ces flux migratoires d'un type nouveau, car tournés systématiquement vers l'extérieur de l'Océanie intertropicale, sont devenus le phénomène majeur qui caractérise beaucoup d'archipels du Pacifique à la fin du XX^{ème} siècle, surtout en Polynésie anglophone. Ces migrations internationales concernent peu la Mélanésie (à l'exception des Indiens de Fidji) mais affectent considérablement les archipels polynésiens et micronésiens.

Ces mouvements de population à destination de la Nouvelle-Zélande, du Canada, de l'Australie et des Etats-Unis concernent plus de 500.000 personnes (y compris les descendants des émigrants) entre 1962 et 1995. [...]

Si les Polynésiens français émigrent peu, sauf à Wallis-et-Futuna, où 18.000 habitants ont préféré s'installer en Nouvelle-Calédonie, dans certaines îles anglophones, l'hémorragie de population atteint des sommets avec plus de 68% d'émigrés aux Iles Cook, 87% à Niue, 75% à Tokelau et 50% aux Samoa occidentales. [...]

Néanmoins, il est très difficile de porter un jugement sur ces mouvements migratoires. En effet, ce qui semble catastrophique à un Occidental de la fin du XX^{ème} siècle – abandon de certaines îles de rêve au profit de "l'enfer" des banlieues surpeuplées des grandes villes industrielles, exode des plus dynamiques et de l'essentiel de la population active qualifiée – n'est pas forcément perçu de la même manière par ceux qui restent dans les îles et bénéficient des transferts financiers des émigrés. Dans ces sociétés traditionnelles, la solidarité familiale entre les générations continue à jouer un rôle primordial et la perception de ces phénomènes collectifs par un Occidental individualiste n'est pas chose aisée.

Source : *Les migrations en Polynésie et en Micronésie à l'aube du III^e millénaire*, Bernard Gille, île en île, 2002

Document 5 : Les flux touristiques vers les cinq principales destinations de l'espace océanien en 2003

Pays	Fréquentation touristique Nombre de touristes accueillis en 2003	Pays d'origine des touristes					
		Etats-Unis	Japon	Autres pays d'Asie	Europe	Nouvelle- Zélande Australie	Autres origines
Guam	857 000	41 000	660 000	117 000	-	-	39 000
Mariannes du Nord	530 000	15 000	385 000	110 000	-	-	20 000
Fidji	439 000	58 000	23 000	20 000	70 000	217 000	51 000
Polynésie française	213 000	63 000	23 000	1 000	80 000	13 500	32 500
Nouvelle- Calédonie	102 000	-	28 000	12 000	35 000	22 000	5 000

Sources diverses : SPTO, PRISM, ISPF, Saipan Tribune

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit **UN** des deux sujets proposés

SUJET I

Communiqué final de la conférence Afro-Asiatique de Bandoeng (Bandung)
24 avril 1955

Une Conférence des Nations Afro-Asiatiques convoquée par les gouvernements de Birmanie, de Ceylan, de l'Inde, d'Indonésie et du Pakistan s'est réunie à Bandoeng du 18 au 24 avril 1955. Outre les pays promoteurs, les Etats suivants ont participé à la Conférence :

Afghanistan, Cambodge, République populaire de Chine, Egypte, Ethiopie, Côte-de-l'Or, Iran, Irak, Japon, Jordanie, Laos, Liban, Liberia, Libye, Népal, Philippines, Arabie saoudite, Soudan, Syrie, Siam, Turquie, République populaire du Vietnam (Vietminh), Etat du Vietnam et Yémen. [...]

La Conférence afro-asiatique s'est penchée anxieusement sur la question de la paix mondiale et de la coopération. Elle a pris note avec une profonde inquiétude de l'état de tension internationale et du danger de guerre atomique mondiale. Le problème de la paix est le corollaire du problème de la sécurité internationale. A cet égard, tous les pays devraient coopérer, particulièrement par le truchement des Nations Unies, pour amener une réduction des armements et l'élimination des armes nucléaires sous un contrôle international efficace. C'est de cette manière que la paix internationale peut être assurée et l'énergie nucléaire utilisée exclusivement à des fins pacifiques. Cela contribuerait à répondre aux besoins particuliers de l'Afrique et de l'Asie, car elles ont un besoin urgent de progrès social et d'un meilleur niveau de vie, ainsi que d'une plus grande liberté. Liberté et paix sont interdépendantes. Le droit à disposer de soi doit être accordé à tous les peuples, et la liberté et l'indépendance doivent être accordées dans les délais les plus courts possibles à ceux qui sont encore soumis.

En vérité, toutes les nations devraient avoir le droit de choisir librement leurs propres systèmes politique et économique et leur propre mode de vie, conformément aux principes et aux buts des Nations Unies. [...]

La Conférence afro-asiatique proclame sa conviction qu'une coopération amicale, [...], contribuerait effectivement au maintien et à la consolidation de la paix et de la sécurité, cependant qu'une coopération dans les domaines économique, social et culturel, contribuerait à donner la prospérité et le bien-être à tous.

La Conférence afro-asiatique a recommandé que les pays promoteurs envisagent la prochaine réunion de la Conférence en consultation avec d'autres pays intéressés.

Source : <http://www.ena.lu/>

QUESTIONS

1. Donnez deux caractéristiques des pays présents à la conférence de Bandoeng.
2. Expliquez pourquoi l'arme nucléaire est une des préoccupations majeures des participants de la conférence.
3. Expliquez la phrase soulignée et illustrez-la par un exemple que vous développerez.
4. En dehors des efforts visant à favoriser « *la sécurité internationale* », relevez deux formes de solidarité que les participants de la conférence de Bandoeng envisagent.
5. Quelle est la portée de cette conférence ? Vous en présenterez une conséquence et une limite.

SUJET II

Extraits du discours du Chancelier Helmut Kohl, le 9 novembre 1988, pour le centième anniversaire de la naissance de Jean Monnet

« Notre réalité présente ne cesse de se rapprocher de la vision d'une Europe unie qui fut celle de Jean Monnet. [...]

Cette génération d'hommes et de femmes formidables, dont la pensée allait plus loin après la guerre, aussi et même précisément à cause de toute la misère qu'avaient laissé derrière eux le nationalisme, le racisme et d'autres idéologies apparentées, cette génération produisait sur nous une grande impression. Nous recevions avec ardeur son message : l'heure était venue de construire l'Europe commune. A dix-huit ans, on ne pense guère que la conséquence de notre engagement européen pourrait aboutir un jour à la nécessité de négocier et de prendre des décisions sur les prix du blé, sur la mise hors production d'une partie de l'espace rural ou les taxes sur la circulation routière. Dans notre zèle juvénile, la seule grande idée européenne suffisait à nous enthousiasmer.

Plus tard, il y a une longue phase pendant laquelle l'intégration européenne a certes fait des progrès - par exemple grâce à la conclusion des Traités de Rome -, mais où une dose de résignation se mêlait aussi à une part d'ennui. [...]

Je pense qu'il est grand temps - et notamment pour nous autres Allemands - de nous préoccuper sérieusement des réalités européennes et de fixer nos aiguilles en vue du 31 décembre 1992. Cette date, qui marque l'achèvement du Marché intérieur européen, ne cesse de se rapprocher et tout dépend à présent que d'ici là nous ayons fait tous les préparatifs nécessaires. »

Source : Helmut KOHL, *L'Europe est notre destin. Discours actuels*, Paris, Editions de Fallois, 1990, pp.199-202.

QUESTIONS

1. Présentez Jean Monnet et Helmut Kohl.
2. Identifiez deux raisons qui justifient la construction européenne.
3. Relevez et expliquez les grandes étapes de l'intégration européenne évoquées dans le discours.
4. A quelle situation nouvelle l'Europe est-elle confrontée à partir de 1989 ?